Denis Diderot, *Est-il bon? Est-il méchant?*

Eszter Kovács

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/3418>

DOI : 10.4000/studifrancesi.3418

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2013

Pagination : 175

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Eszter Kovács, « Denis Diderot, *Est-il bon? Est-il méchant?* », *Studi Francesi* [En ligne], 169 (LVII | I) | 2013, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/3418> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.3418>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Denis Diderot, *Est-il bon? Est-il méchant?*

Eszter Kovács

RÉFÉRENCE

DENIS DIDEROT, *Est-il bon? Est-il méchant?*, éd. Pierre FRANTZ, Paris, Gallimard, 2012 (coll. «Folio théâtre»), pp. 284.

- 1 La nouvelle édition de la dernière pièce de Diderot précède le tricentenaire de sa naissance et le colloque international *Diderot, théâtre et musique* (Paris, juin 2013) organisé à cette occasion. Le livre se compose d'une préface, de la pièce et d'un dossier, qui réunit entre autres l'annotation, des documents relatifs à l'édition et à la réception de l'œuvre. Dans la préface, Pierre Frantz présente la genèse et les étapes successives de la pièce, ainsi que son sort jusqu'à nos jours. Il souligne que la portée de l'ouvrage va bien au-delà de celle d'une comédie de salon: les intrigues parallèles reprennent le thème de la fin et des moyens; *Est-il bon? Est-il méchant?* expose aussi bien une critique politique et sociale et un questionnement moral qu'une réflexion sur la création littéraire.
- 2 Le dossier contient une chronologie, de la naissance à la mort de Diderot (1713-1784). L'éditeur précise dans la note sur le texte qu'il existe huit états différents conservés de la pièce; l'édition se base sur un manuscrit autographe du fonds Vandeul. Certaines variantes sont citées en annexe. L'éditeur traite également de la postérité de l'œuvre, de 1834 à 1984, du support de Baudelaire et de Champfleury et cite des critiques après les représentations en 1955 et en 1984. Il constate même une certaine hostilité à l'égard de la pièce en 1984, ce qui témoigne sans aucun doute d'un parti pris envers son auteur. Le dossier comprend également un extrait du *Persifleur* de Rousseau, dans lequel Diderot eut probablement part et le *Plan d'un divertissement domestique*, la première ébauche de la pièce, insérée dans la *Correspondance littéraire*. Les notes, qui se trouvent en fin de volume, précisent les références à la vie de Diderot, à l'époque, ainsi que le

sens de certains mots et expressions. La bibliographie sélective est suivie d'un résumé des actes.

- 3 En lisant cette pièce de Diderot, on ne peut pas s'empêcher de s'interroger sur sa modernité incontestable. Alors que la première version, *La Pièce et le Prologue* se composait d'un seul acte, la trame d'*Est-il bon? Est-il méchant?* devient assez complexe. Le personnage central, Hardouin, est une figure paradoxale qui aide les autres en les trompant. Le persiflage, irritant mais en fin de compte innocent, remplace les malentendus fortuits d'autres comédies. Le comique porte sur tout: sur la banalité de telle ou telle situation, sur l'hypocrisie, sur les travers des hommes et des femmes. Le persifleur est celui qui s'amuse aux dépens des autres mais il ne fait tort à personne et parle avec une sincérité ironique de sa propre conduite. Tout est résolu à la fin et les plaintes portées contre Hardouin perdent leur raison d'être: il ne faut même pas décider s'il est bon ou s'il est méchant. La mise en abyme est évidente: une comédie se fait au milieu des intrigues en deux temps: par le poète Surmont, sollicité par Hardouin, et sous les yeux du lecteur (spectateur).
- 4 En lisant l'ouvrage, on s'étonne que les représentations aient été assez rares et que la pièce ne soit pas plus connue. Le format simple de la collection offre pourtant une présentation de qualité, qui rassemble les éléments les plus importants pour un public amateur du théâtre des Lumières.